

repères chronologiques; ainsi, des tessons à pâte dense et ornés au guillochis appartiennent à une fosse datée de la sorte du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Un échantillon de charbon de bois (Lv-2189) prélevé dans une seconde fosse et daté par C14 prouve l'occupation du site à cette époque (2040 B.P. ± 60).

Un col concave, à pâte noirâtre et poreuse, fabriqué au tour lent et strié sur le haut de la panse, extrait de la plus grande fosse daterait le comblement de cette

dernière de l'époque augustéenne. En outre, un col à pâte dure et à dégraissant fin, décoré d'une impression au bâtonnet sur l'épaule, associé au matériel de la quatrième fosse remonterait à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Plusieurs structures restent donc de fonction et de chronologie indéterminées. La compréhension globale et complète du site suppose une extension des fouilles en dehors du tracé du TGV. ■ 1995

## Mons : surveillance de travaux à la rue de Bertaimont

Alain HENTON et Eric DEWAMME

Durant le mois d'août 1995, des travaux de démolition étaient en cours à l'arrière d'un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle à la rue de Bertaimont à Mons. Prévenu tardivement de l'importance des excavations, le Service des Fouilles de la Direction de Mons, du Ministère de la Région wallonne, fit une visite sur le chantier. Malheureusement, une grande partie du bâtiment et la cour arrière étaient déjà creusées sur près de 3 m de profondeur, et ce afin d'y installer des cages d'ascenseurs. Grâce à la compréhension du responsable de chantier, une intervention rapide put être réalisée, se limitant à un nettoyage des profils.

Les travaux ayant coupé en deux ce bâtiment à double corps, les deux caves étaient visibles de part et d'autre du passage central. Cinq phases au moins de rehaussements de sols (briques et mortier) et de réaménagements des murs et des voûtes de ces caves étaient visibles. Ces nombreuses transformations confirment la

présence au même emplacement d'un bâtiment depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, ce dernier étant par ailleurs visible sur différents plans de cette époque.

La couche inférieure, recoupée en partie par les caves, était constituée d'une terre plastique gris-bleu. C'est à ce niveau que furent découvertes trois sépultures d'adultes fortement perturbées par les travaux. L'absence de matériel caractéristique, à l'exception de quelques tessons de céramique grise, empêche toute datation précise de ce niveau. Seule la construction des caves au XVI<sup>e</sup> siècle donne un *terminus* quant à l'abandon de la zone cimetériale. Cependant, cette dernière peut être associée à l'ancienne église paroissiale Saint-Nicolas située à proximité immédiate depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.

Un sondage limité au fond de l'excavation a permis de toucher le sable en place à une profondeur d'environ 3,20 m. ■ 1995